

# SHALSHELET NEWS



**Shabbat  
'Hayé Sarah**

26 nov 2016  
25 Hechvan 5777

E : 16h41

S : 17h52

N° 3

## La parole du Rav



Eliezer prie à Hachem, pour que la fille destinée à Itzhak sorte la première de la ville et qu'elle lui donne à boire, puis Eliezer lui offre les parures de noce, avant même que celle-ci ne lui déclame son identité : « Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or... et (il mettait) deux bracelets sur ses mains... il dit: De qui es-tu la fille? », (Bérechit, 24, 22-23) ; il était sûr de se trouver en face de la destinée. Cette façon d'agir étonne, car la Thora interdit le « nah'ach » : « lo tena'hachou », (voir Houlin 95 b) ; on n'a pas le droit d'exiger de Hachem qu'il dévoile Son plan, selon la bonne intention de l'homme, pour que celui-ci s'appuie aveuglément sur Son aide, de peur que Hachem ne l'aide pas. Iftah a promis aveuglément d'offrir la première chose qui sortira de sa maison, sa fille en est sorti

et un drame phénoménal se produisit.

Enfin, celui qui cherche à se marier, a l'obligation de vérifier si la personne lui correspond ou pas. Eliezer aurait donc dû en savoir plus avant d'offrir ces bijoux.

Eliezer a décidé d'agir ainsi, car Avraham lui avait promis que Hachem l'aiderait en lui envoyant Son ange : « Hachem... enverra son ange devant toi, et tu prendras de là-bas une femme pour mon fils », (Beréchit, 24, 6). Eliezer fait alors confiance aux mérites d'Avraham et que Hachem lui enverra l'ange (Ritva, rabbi Yom-Tov ben Abraham de Séville, 1250-1330, Houlin, 95 b), et Avraham lui a ainsi promis afin de rassurer son serviteur dans sa mission.

On peut se demander pourquoi Sarah disparût avant cet épisode. Peut-être de peur qu'elle n'empêche Avraham d'agir ainsi. Elle nourrissait

manifestement un scepticisme concernant ses droits de profiter d'une intervention céleste miraculeuse. Quand l'ange lui promit un enfant, elle rit, et Hachem s'est alors plaint de son attitude : « Hachem dit à Avraham: Pourquoi donc Sarah a-t-elle ri, en disant: «Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille»? Y a-t-il quelque chose d'impossible pour D-ieu ? », (Beréchit, 18, 13-14). L'origine de ce manque d'assurance de Sarah fut peut-être un traumatisme subi dans son enfance. Haran, le père de Sarah, suivit son frère Avraham dans la fournaise, faisant confiance à l'aide miraculeuse de D-ieu, mais, contrairement à Avraham, en vain : « Et Haran mourut devant Térah son père, dans le feu (dans lequel son père le jeta) au pays de sa naissance, en Mésopotamie », (Beréchit, 11, 28).

**Rav Yehiel Brand**

## Annonces

### SHALSHELET organise :

- **Shabbat matin** : Office spécial jeunes à 9h30 suivi d'un Kiddouch et de plusieurs chiourim jusqu'à 12h30 au Beth Menahem.
- **Dimanche matin 10h45 et mardi soir 21h** : Chiour de gmara / halaha du Rav au Beth Hamidrach.
- **Lundi soir à 21h** : Chiour de gmara (Baba Batra) de Jeremy au Beth Menahem et chiour ouvert de Moché au Beth Hamidrach
- **Judi soir à 21h** : Chiour ouvert de Jeremy + pizza offerte au Beth Hamidrach et de Haim sur la Halaha au Beth Menahem
- **Vendredi soir après la tfila** : Chiour de Rav Zerbib au Beth Hamidrach sur la paracha

### Questions

### Pour aller plus loin..

- 1) Il est écrit : «Pour Avraham en tant qu'acquisition (le terrain de Ma'hpela) devant les gens de Het... » et ensuite «le terrain s'est tenu pour Avraham en tant que cimetière (venant) des enfants de Het. Pourquoi ces répétitions?
- 2) Avraham dit à Eliezer : « Hachem t'enverra un mala'h et tu prendras une femme de là bas », ça veut forcément dire qu'il trouvera. Ensuite: « et si elle ne veut pas te suivre, tu seras acquitté de ton serment ? » Ce n'est donc pas sur qu'il trouvera. Comment résoudre cette contradiction ?
- 3) Comment Eliezer a pu lui mettre les bijoux alors qu'il ne lui avait pas encore demandé de quelle famille elle était ? C'était la condition de Avraham !
- 4) Lavan et Betouel ont d'abord dit : voici Rivka prend là et va t-en, et ensuite ils ont dit : qu'elle reste encore 10 mois ou 1 an. Quelle est la cohérence ?
- 5) Avraham a donné tout ce qu'il avait à Itzhak... Et aux enfants des concubines il a donné des cadeaux. A t-il tout donné à Itzhak ou non ?



## Halakha de la semaine

### Celui qui se trouve dans un repas où il fait motsi et souhaite aller aux toilettes ; doit il se relaver les mains avec le keli ?

Il n'y aucune obligation de se laver les mains avec le keli en sortant des toilettes . (Hida, Ben Ich Hay, Rav Ovadia, Rav Méir Mazouz)

Cependant, dans le cas où on a fait netila pour manger du pain et que par la suite on est allé aux toilettes (il en sera de même si on a touché une partie du corps généralement couverte ou changé une couche ....) et que l'on a l'intention de continuer à manger du pain (au moins 54g ), la netila effectuée initialement a été invalidée et il faudra se relaver les mains avec le keli. Selon le choulhan arouh ainsi que selon la majorité des décisionnaires, il faudra même refaire la Béra'ha !

-Choulhan arouh siman 164.2

- Michna beroura siman 164.13

(il conclut qu'on refera la beraha seulement s'il y a une grande interruption ; mais il précise tout de même que celui qui refait la bera'ha même pour les petits besoins a sur qui s'appuyer )

-Halaha beroura de Rav David Yossef

(siman 164.6, il prouve que dans notre cas il n'y a pas lieu de craindre le Safek berahot)

Mais certains a'haronimes (Rachal; taz...) pensent que la beraha sur la netila en plein milieu du repas n'a pas été instaurée et même après un hefsek.

C'est la raison pour laquelle certains décisionnaires pensent qu'il faudra appliquer le principe de Safek berahot lehakel et préconisent donc de se laver les mains AVEC LE KELI mais sans beraha .

-ben ich haii parachat behaaloteha halaha 8

-caf hahayim siman 164.16 et 17

-yalkout Yossef helek 3 page 94

#### Conclusion :

Si en sortant des toilettes on désire continuer a manger du pain (54g) on devra se relaver les mains avec le keli sans beraha.

Ceux qui referont la beraha ont sur qui s'appuyer.

Basé sur le sefer penini halaha berahot perek 2.16 et le sefer michna beroura ich Matsliah siman 164.2 note 3.

**Rav David Cohen**

## La biographie de la semaine : le RAMBAM



Rabbi Moché Ben Maimon est né à Cordoue (Espagne) en 1135. De 1148 à 1165, il fit le tour de l'Espagne avec ses parents pour fuir les nombreuses persécutions. Il passa même par le Maroc et arriva en Israël. Alors que le pays était constamment ravagé par les croisades, la famille s'installa en Egypte. Lorsque son père est niftar, il a quand même pu continuer ses études talmudiques en profondeur grâce à son frère David qui subvenait à ses besoins par le biais de son commerce de diamants. David était encore jeune lorsqu'il a quitté ce monde dans un naufrage et Rabbi Moché se retrouva alors obligé de travailler pour survivre. Sa réputation en tant que médecin, philosophe et talmudiste interpella le Sultan d'Egypte qui le rendra très rapidement médecin attitré de la cour. Ses principales œuvres sont : Le sefer Hamitsvot où il cite les 613 Mitsvot ainsi que leurs sources. Le Yad Ha'hazaka : Il étale un maximum de connaissances nécessaires en 14 livres. Le Rambam aurait raconté qu'il a rêvé de son père accompagné d'un homme qui lui présentait comme étant Moché Rabbénou et lui disait : « je suis venu voir ton livre ». Le moré Nevouhim : il met en accord l'enseignement de la Torah et la philosophie (particulièrement) d'Aristote. Ecrit en premier lieu en arabe, il fut même étudié par les musulmans. Plus d'une dizaine de livres de médecine lui sont aussi attribués.

Le Rambam quitta ce monde le 20 Tevet 1204 à Fostat en Egypte, il fut inhumé à Tibériade. Sur sa tombe mythique il est écrit : «de Moché (Rabbénou) jusqu'à Moché (Le Rambam), il n'y a pas eu comme Moché». Il est encore raconté que la calèche qui transportait son cercueil a été attaquée, laissant le cheval sans cocher galoper jusqu'à Tibériade.

**Moché Uzan**

Les institutions Yad Mordekhai organisent ce mercredi 30 novembre leur diner de gala annuel. Vous pouvez soutenir la Torah en achetant un billet de tombola en entier ou en partie,

## Aire de jeu

### Charade

Mon premier est un chiffre rond en hébreu  
Mon second est un membre du corps  
Mon troisième veut dire pauvre en hébreu  
Mon dernier est une conjugaison du verbe « peller »

Mon tout est bien gardé.

- 1) D'où voit on que les chameaux qu'Eliezer a pris étaient à Sarah?
- 2) Il y a un tunisien dans la Paracha, où ça ?
- 3) Un pays nous rappelle un des 4 fleuves. Quel pays? Quel fleuve?
- 4) Quels mots sont écrits avec leurs contraires dans le même Passouk ? (à plusieurs reprises)
- 5) Quel lien de parenté y a t-il entre Ma'halat et Itshak ? (plusieurs possibilités)



*On ne sait toujours pas ce qu'on gagne à faire des bilans sanguins.*

A) Quelles sont les 2 mitsvot que pratiquent tous les juifs quel que soit leur niveau d'engagement ?

B) Qui est le grand père, le père et le fils (tirés du tanah) dont les prénoms peuvent se lire dans les 2 sens ?

## Comprendre RACHI

### **Perek 24, Passouk 42: «J'arrivais aujourd'hui»**

Rachi cite le Midrach: « Est préférable le discours des serviteurs des Avot plutôt que la Torah de leurs enfants ».

1) Pourquoi Rachi cite précisément ici ce Midrach au milieu du discours d'Eliezer ?

2) Et pourquoi le précise t-il juste après avoir déduit qu'Eliezer a eu le mérite que Hachem lui raccourcisse son chemin? Quel lien existe entre ces deux enseignements ?

Nous savons qu'Eliezer aurait souhaité que sa fille se marie avec Itshak. Avraham avait écarté cette idée par le biais de ce dicton connu: « Le maudit ne s'associe pas au béni ». Après avoir entendu ça, on aurait pu s'attendre à voir Eliezer accomplir sa mission avec moins d'envie à cause du manque d'enthousiasme qui devait le ronger. Or, lors de son récit, il explicite ce fameux miracle du raccourci de la route, qui nous prouve clairement son empressement pour accomplir la volonté de son maître (Le chemin vers lequel l'homme veut aller, on l'y fait marcher). Et puisque c'est là que se révèle de manière très forte les Midot extraordinaires de Eliezer, qui nous apprend notamment à quel point il est important d'acquiescer des bonnes midot, Rachi a jugé bon de placer ce Midrash ici en le juxtaposant avec le miracle du raccourci de la route.

**Rav Mordekhai Zerbib**

## La Paracha en résumé

- ❖ Le décès de Sarah et son enterrement
- ❖ La mission d'Eliezer d'aller chercher une femme pour Itshak
- ❖ La rencontre entre Eliezer et Rivka
- ❖ L'arrivée d'Eliezer dans la maison de Betouel puis son récit
- ❖ L'arrivée d'Eliezer et de Rivka lorsque Itshak pria
- ❖ Le mariage d'Itshak et Rivka
- ❖ Avraham se marie avec Ketoura et les nombreuses descendance de Ichmaël sont cités.

**Nefesh Yehoudi et Shalshelet** invitent tous les jeunes ce vendredi soir à un grand repas de shabbat.

Au programme, Minha à 16h40 au Beth Hamidrash, dvar Torah de Rav Brand, Arvit ambiance Carlebah, suivi d'un bon repas de Chabbat accompagnée divré Torah.

**Pour plus d'informations,  
contacter Jeremy : 06 64 15 78 57**

**Charade :** Pelichtim.

**Réponses devinettes N°2 Chabbat Vayera**

**Devinettes :**

- 1) lettres de l'alphabet: Le beth, le Tsadik, le Dalet.
- 2) Teva'h est né dans la cuisine (Tabah étant un cuisinier ou un égorgeur) .
- 3) Ichmaël avait 14 ans de plus que Itshak, il avait donc 51 ans.
- 4) Sarah a joué à Colin maillard car il est écrit: "il est pour toi comme cache yeux" (traduction littérale) .
- 5) Le Netsiv de Vologin est mentionné dans Vayera.

## Question à Rav Brand



**Lorsqu'un homme transgresse un interdit bechogeg, est ce que cela est envoyé du ciel pour lui montrer qu'il n'est pas assez impliqué dans la mitsva, sinon il n'aurait pas oublié?**

Non, il faut raisonner ainsi : «Lorsqu'un homme transgresse un interdit bechogeg, il s'aperçoit qu'il n'est pas assez impliqué dans la mitsva, sinon il n'aurait pas oublié ».

Par contre votre proposition d'impliquer le ciel, est une vision certes « religieuse », mais déformée sur les événements du monde. Elle correspond à l'idée dite « achahrith », un courant musulman, qui attribue tous les événements sur terre au ciel, bien qu'il ne s'agisse en réalité uniquement des œuvres humaines, des erreurs humaines. Cette philosophie fut déjà épinglée par le roi Salomon : « L'aliénation de l'homme pervertit sa voie, et c'est contre D-ieu que son cœur s'irrite », (Michl, 19, 3), comme l'explique le Rambam

dans le Guide des Egarés (chapitre 3). Les fruits corrompus de cette foi est l'obsession musulmane du « mektoub », de la « Celui-ci l'aurait voulu ainsi »! Cette notion est en prédestination des événements », qui déresponsabilise l'homme. De plus, elle conduit vers une paresse physique et mentale, et comme le remarque rabbi Bahya Ibn Pakouda dans son Hovot Halevavot, les inactifs sont enclins à s'attribuer la qualité de « celui qui a confiance en D-ieu ». Cette mentalité risque de s'accroître plus particulièrement dans la tête des habitants du désert, où la chaleur rend naturellement l'effort difficile et l'oisiveté est un mode de vie. Puis, la jalousie à l'égard de la réussite des citadins les incitera à vouloir s'accaparer leurs biens. Ceci fut d'ailleurs le destin d'un des enfants d'Avraham : « ... l'enfant grandit, et habita dans le désert, et devint tireur d'arc », (Beréchit, 21, 20-21), pour chasser des animaux, et pour s'accaparer le fruit des travaux des autres, alors que lui même n'en produisait pas : « Il sera un homme insociable ; (il mettra) sa main sur tout, et la main de tous sera contre lui », (Beréchit, 16, 12). Dans l'extrême, la conception que « tout vient du ciel » pourrait

faire croire qu'il serait permis de tuer sans être obligé de justifier son acte devant D-ieu, car « grande partie la raison pour laquelle le monde musulman traine, scientifiquement et techniquement, des années lumières derrière l'occident, en raisonnant ainsi : « pourquoi donc chercher le développement du monde, compte tenu que tout vient du ciel ».

Elle pourrait aussi jouer un rôle chez les juifs, où les sciences et les progrès techniques sont plutôt développés par des juifs moins religieux. Mais en réalité, cela est essentiellement dû à la centralité des études religieuses, mais aussi au manque traditionnel de structures adaptées. Enfin, pendant deux siècles, les juifs d'Europe qui recherchaient les connaissances profanes, furent quasiment obligés de faire une « croix » sur certains principes religieux ; dans les cas où les responsables d'universités n'exigeaient pas l'abandon pur et simple du judaïsme, elles rendaient au moins la pratique religieuse juive difficilement conciliable avec les études.

**Rav Yehiel Brand**



## La force de la parole

La guémara dans Chabbat 119b dit : "Le monde ne tient que sur le souffle qui sort de la bouche des enfants qui étudient.

Rav Papa demande alors à Abayé : quand est-il de nous ? (notre étude n'a-t-elle pas de poids?)

Abayé lui répond : "L'étude de celui qui a fauté par sa bouche n'a aucune mesure avec l'étude qui sort d'une bouche sans faute." Le Hafets Haïm nous fait remarquer que le niveau que pouvait atteindre ces géants de la Torah dans leur étude est difficile à percevoir. Tant au niveau de leur assiduité qu'au niveau de la profondeur de leur Torah. Malgré

tout, les paroles "non correctes" qu'ils auraient pu prononcer par ailleurs, vont abaisser le niveau de toute leur étude au point que celle des enfants prenne le dessus. Ces enfants, même n'ayant aucune conscience de la kédoucha de ce qu'ils disent, véhiculent une Torah qui permet de soutenir le monde. A l'image d'un pauvre homme qui aurait trouvé le plus beau joyau du monde et qui, malgré sa méconnaissance en terme de pierre précieuse, se retrouve du jour au lendemain courtisé par les plus grands rois pour pouvoir lui acheter cette pierre. De même, ces enfants qui n'ont pas sali leur bouche

sont les dépositaires d'une Torah pure et authentique. De plus, il serait impensable de voir un artisan abimer volontairement un de ses outils de travail et mettre ainsi en péril tout son gagne-pain. Ainsi pour nous, abimer notre bouche avec du Lachone ara, affaiblit le potentiel de notre étude et de nos prières dont nous avons tant besoin.

Sachons préserver notre outil qu'est la parole.

שמירת הלשון, שער הזכירה, פרק ז

Jérémy Uzan



## La Question de Rav Zilberstein

Moché est père de famille. Il est à la recherche d'un jeune homme pour sa fille depuis de nombreuses années. Un jour, alors qu'il voyage en autobus il entend à côté de lui un chadchan qui correspond par téléphone et prend des renseignements sur un garçon.

Quand son voisin raccroche, il se rend compte que tout semble convenir entre ce fameux garçon et sa fille, mis à part l'origine du garçon, laquelle le chadchan a omis de demander. Après le lui avoir fait remarquer, le chadchan rappelle et comme dans un rêve, tout correspond parfaitement.

Juste descendu du bus, Moché qui avait pris note du numéro des parents, les contacte et organise ainsi la rencontre.

La rencontre fut concluante et ils se sont donc fiancés.

Le Rama écrit qu'il faut payer le chadchan qui a organisé la rencontre.

Le Gaon de Vilna explique qu'on l'apprend de la gmar baba metsia (101a) où il est écrit que celui qui plante un arbre fruitier dans le verger de son ami, celui-ci sera obligé de lui payer pour ce qu'il a gagné.

Dans notre cas, Moché doit-il payer le chadchan?

A priori, bien que le chadchan n'ait rien fait, Moché sera obligé de le payer pour le profit occasionné.

Or, le Rav Itshak Zilbershtein a expliqué que Moché ne sera pas obligé de payer puisque le chadchan n'a rien "planté"; Moché se trouvait juste au bon endroit au bon moment et a donc ramassé les renseignements. Le fait qu'il ait demandé au chadchan les «détails» de l'origine n'a pas de conséquence réel, étant donné qu'il aurait pu se renseigner autour de lui. Le reste convenait déjà.

Haim Bellity

## Cette semaine !

Essayons de prendre sur nous de faire « Acher Yatsar » avec kavana.

## Réponses aux questions



- 1) Le Rachbam différencie l'acquisition du terrain qui était faite en premier lieu avec le cimetière qui fut acquis seulement une fois que Sarah fut inhumée.
- 2) Le Even Ezra répond que Avraham n'a pas affirmé que l'ange viendra. Il a simplement prié en espérant que l'ange viendra.
- 3) Rachi répond qu'Eliezer était sur du mérite d'Avraham et que Hachem avait fait réussir son chemin. Le Rachbam dit toutefois qu'Eliezer lui a donné après lui avoir demandé qui était elle, mais pour ne pas couper la discussion entre eux, la Torah a mis ce passouk avant.
- 4) Betouel pensait que Itshak allait lui donner la bague donc il lui a dit : tu peux la prendre, lorsqu'il a vu que c'est Eliezer qui était l'envoyé d'Itshak pour la marier, il a demandé qu'elle reste encore 10 mois comme c'est l'habitude entre les fiançailles et le mariage. (Hizkouni)
- 5) Rachi explique qu'il leur a donné le nom de la touma qui ne fait pas partie de l'héritage ou bien tout ce qu'il a reçu par Sarah leur a été donné parce qu'il ne voulait pas en profiter. Le Sforno dit qu'il ne leur a rien donné de l'héritage, ce n'était que des cadeaux.

שבת שלום